

Récit au Grand Orgue : entretiens avec Antoine Reboulot. De Jacques Boucher et Odile Thibault. [Kirkland], Québec, Éditions de la Taille, 2006, 374 p., ill., photos. ISBN-13 : 978-2-9809455-0-2. ISBN-10 : 2-9809455-0-1. Coût : 35 \$ (Canada), commander chez l'éditeur: <http://www.delataille.net/>

Antoine Reboulot, l'organiste, pianiste et pédagogue français qui s'est éteint à Montréal en 2002, est venu s'établir au Québec dans les années 1960. Aveugle de naissance, il a reçu l'essentiel de sa formation à l'Institut National des Jeunes Aveugles et au Conservatoire de Paris, une filière à laquelle on doit plusieurs des organistes français les plus réputés du XXe siècle.

J'ai eu la chance, comme beaucoup d'organistes au Québec, d'étudier avec Antoine Reboulot. Je le vois encore, assis comme un enfant sage à côté de l'orgue, sa mallette posée par terre et ses partitions en braille devant lui sur une table d'écolier. Un veston brun clair, une large cravate – années 80 obligent – une écoute infailible, une attention soutenue, mais surtout une voix intarissable, prête à souligner la moindre fausse note, mais aussi à nous pousser toujours plus loin.

C'est cette voix qui nous est restituée ici, une voix qui sera familière non seulement aux organistes, mais aussi aux pianistes qui ont suivi ses cours sur la littérature du piano et au grand public, grâce aux nombreuses émissions commentées par Antoine Reboulot à la radio de Radio-Canada. Les auteurs de cette biographie, Jacques Boucher et Odile Thibault, ont fait le choix audacieux de nous livrer, sans retouches, les propos mêmes de Reboulot, en réponse à des questions en apparence toutes simples, mais qui mènent loin.

Car Reboulot était un virtuose non seulement de la musique, mais de la parole. À partir de deux éléments – la question posée par son interlocuteur, qu'il saisissait dans tous ses sens jusqu'au

énième degré, et son fonds inépuisable de souvenirs et d'expériences – il tissait en improvisateur de génie une réponse où se mêlaient des images, des impressions et des évocations d'un monde où la musique était non pas un agrément, mais une réalité. Mais attention – ce n'était jamais un monologue, car Reboulot avait toujours une conscience aiguë de son interlocuteur, et il fallait poser les questions avec circonspection : les réponses pouvaient être tranchantes.

La qualité énorme de ce livre est de nous livrer l'intégrale Reboulot. Chacun de nous avait une partie de l'histoire; ici, elle nous est racontée dans sa totalité. Tous ses élèves connaissaient l'histoire de Reboulot en moto avec Jehan Alain, mais on découvre, à travers la description du concours des Amis de l'orgue, que leur relation n'était pas si simple. La question que tout le monde se posait : était-il aveugle de naissance? Oui, et on apprend que son frère aussi l'était. Et le jeune Antoine qui se promenait seul dans tout le village – n'est-il pas venu plus tard au Canada commencer une nouvelle vie presque à l'âge de la retraite?

Reboulot a fait partie d'une génération mythique d'organistes français – il suffit de citer les noms de Messiaen, Alain, Litaize, Langlais, Duruflé, qu'il a connus comme confrères de classe ou collègues – et ce livre sur sa vie retrace aussi l'histoire de l'orgue en France dans la première moitié du XXe siècle. L'abondante documentation, qui comprend par exemple des programmes de concert, une discographie, et des écrits d'Antoine Reboulot, offre un aperçu fascinant de l'évolution du répertoire. La place de l'orgue à l'église, le rôle de

l'organiste improvisateur, le chant grégorien, sont tour à tour passés en revue. Et en filigrane, sa déception face à la disparition d'une certaine école d'orgue française, qui explique peut-être aussi sa déception face à certains aspects de la vie musicale au Québec.

En somme, un livre remarquable sur un homme remarquable. La division en chapitres thématiques permet un regard en profondeur, mais crée aussi une structure très dense, les personnages et les sujets revenant sans cesse sous un éclairage différent. La documentation offre une multitude de détails en apparence anodins,

mais qui ont une immense valeur historique, puisqu'on a souvent sous les yeux l'original même d'un programme de concert ou d'une affiche. Une expérience à répéter!

Benjamin Waterhouse
organiste titulaire à la Cathédrale
anglicane de Québec

Remerciements aux Amis de l'orgue de Québec, qui autorisent la Revue de l'ACBM à publier ce compte rendu, tiré du Bulletin des AOQ, no 109 (avril 2007).